

Ceci fait partie de la série

L'amour

De

David Roper

L'AMOUR

La marque du disciple

Rappelons-nous d'une des nuits les plus noires de l'histoire de l'humanité ; il y a deux mille ans dans une chambre haute de Jérusalem. Il fait très sombre ; non pas parce que les nuages cachent la lune, mais parce que c'est la nuit où Jésus a été trahi¹.

L'heure de la célébration de la Pâque est arrivée. Jésus et ses disciples se réunissent autour de la table de la chambre haute. Nous sentons la tension dans l'air et la tristesse des disciples à la nouvelle de la mort imminente de Jésus, et parce que l'un des siens le trahira et le livrera à ses ennemis. Lors de cette scène dramatique, Jésus prend du pain et du vin et institue la Sainte Cène comme mémorial continu de sa mort.

Mais lorsque Jésus parle, il ne parle pas comme un homme vaincu, mais comme un homme qui est maître de lui-même et de la situation. Il dit à ses disciples troublés : "Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place" (Jn 14.1–2). Il reprend la parole pour rassurer ses disciples anxieux : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas" (Jn 14.27). Même face à la mort, il parle avec joie : "Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit

complète" (Jn 15.11).

Au milieu de ces événements dramatiques, Jésus prononce les paroles suivantes devant ses disciples :

Petits enfants, je suis encore pour peu de temps avec vous. Vous me chercherez ; et comme j'ai dit aux Juifs : "Là où je vais, vous ne pourrez venir", à vous aussi je le dis maintenant. Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres (Jn 13.33–35).

Notons tout d'abord que Jésus donne un commandement à ses disciples.

UN COMMANDEMENT

Jésus dit : "Je vous donne un commandement nouveau." Il ne s'agit pas de quelque chose qu'il serait bien de faire, ou d'un simple idée. Il s'agit plutôt d'un commandement. Il ne nous donne pas le choix ici. C'est une obligation.

L'examen du thème de l'amour dans la Bible toute entière m'a révélé ce détail impressionnant : Il existe plus de passages dans le Nouveau Testament sur l'amour entre frères et sœurs en Christ que sur les autres aspects de l'amour. Jésus ne veut pas que ce point nous échappe : nous devons nous aimer les uns les autres dans l'Eglise.

Si nous regardons les nombreux passages sur l'amour fraternel, nous constatons que les concepts de l'amour *agape* (une action volontaire) et l'amour *philia* (un amour émotionnel tendre) s'entremêlent. Notez par exemple 1 Pierre 1.22 : "Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance

¹Les premiers paragraphes sont adaptés de "Restoring the New Testament Church in Love" de George Stephenson, 1966 Fort Worth Christian College Lectures : Restoring the New Testament Church, 106–107.

à la vérité en vue d'un amour fraternel sincère, aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout cœur." Le mot composé rendu "amour fraternel" comporte le mot *philia*, tandis que l'expression "aimez-vous les uns les autres" est la traduction d'une forme du mot *agape*.

En règle générale, lorsque vous voyez l'expression "amour fraternel" ou une expression similaire dans le Nouveau Testament, il s'agit de la traduction de *philadelphia* : *philia* puis *adelphos* (frère). Paul utilisa ce terme en Romains 12.10 : "Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques." Puis en 1 Thessaloniciens 4.9-10 : "Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, car vous êtes vous-mêmes instruits par Dieu en vue de l'amour réciproque ; c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière." Quel merveilleux compliment Paul donne-t-il à ces frères ! Ils étaient encore des enfants en Christ et Paul n'avait passé que peu de temps chez eux, mais ils avaient très vite compris le besoin d'amour fraternel.

D'autres écrivains se servent du mot grec *philadelphia* pour mettre l'accent sur le besoin d'amour réciproque :

Persévérez dans l'amour fraternel (Hé 13.1).

Enfin, ayez tous la même pensée, les mêmes sentiments. Soyez (remplis) d'amour fraternel, de compassion, d'humilité (1 P 3.8).

(...) à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour (2 P 1.7).

On trouve aussi beaucoup de références à l'*agapao* des frères. La concentration la plus importante se situe en 1 Jean. Cette épître, à elle seule, contient plus de cinquante références à l'amour. Notons quelques versets choisis du chapitre 4 qui nous ordonnent de nous aimer entre frères :

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. (...) Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. (...)

Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse

son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère (vs. 7-8, 11-12, 20-21).

Toutefois, le commandement de nous aimer dans l'Eglise n'est pas nécessaire si nous apprécions notre relation avec lui à sa juste valeur.

L'Eglise porte plusieurs noms dans le Nouveau Testament — "le corps", "l'Eglise", "le royaume" — mais mon préféré est "la famille". Paul écrivit à Timothée pour que ce dernier sache "comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant" (1 Tm 3.15). "Maison" est une autre façon de dire "famille". L'Eglise est la famille de Dieu ! Dieu est notre Père (1 Jn 3.1). Christ est notre frère aîné (Rm 8.29). Et nous sommes des frères et sœurs (Jc 5.12).

Cet état des choses est fréquemment souligné dans le Nouveau Testament. Ceux qui ont été baptisés selon les Ecritures reçoivent différents noms : "chrétiens" trois fois (Ac 11.26 ; 26.28 ; 1 P 4.16), "saints" plusieurs fois (1 Co 1.2 ; etc.), "membres" du corps quelques fois (1 Co 12.12, 27). Mais l'appellation la plus courante est "frère" (ou "frères"). Paul lui-même emploie ce terme à plus de vingt-cinq reprises.

Cela a un effet considérable sur nos sentiments les uns pour les autres. Les liens familiaux ont quelque chose de particulier. Parfois les membres d'une famille ne s'aiment pas. Caïn tua Abel. Jacob et Esaü étaient en conflit. Absalom se rebella contre son père. Mais en règle générale, la relation entre membres d'une même famille est spéciale. Je n'ai qu'un frère, Coy, mon cadet de plusieurs années. Je pourrais dire des choses négatives sur Coy, mais pas vous, parce que c'est mon frère ! Il est probable que vous avez une famille similaire et que vous comprenez que faire partie d'une même famille est quelque chose de spécial. On se réjouit même de trouver des parents éloignés dont on ignorait l'existence.

Je répète qu'il devrait être superflu de nous commander de nous aimer les uns les autres puisque nous sommes frères et sœurs en Christ. Mais le fait est que c'est un commandement.

Vous répondrez peut-être : "J'aimerais bien aimer les membres de l'Eglise, mais je ne sais pas comment." Je pourrais suggérer plusieurs manières d'arriver à mieux nous aimer. Comme

mentionné plus haut, nous devons comprendre notre relation avec Christ. Dans sa première épître, Jean insiste aussi sur le fait que, si nous apprécions vraiment ce que Dieu et Christ ont fait pour nous, un amour réciproque entre frères en découlera.

Une des listes les plus pratiques fut dressée par Bonardo Overstreet². L'auteur fait remarquer que si nous voulons apprendre à nous aimer les uns les autres, nous 1) mangerons ensemble, 2) nous dialoguerons et nous nous écouterons, 3) nous donnerons et recevrons de l'aide, 4) nous travaillerons et jouerons ensemble, 5) nous apprendrons ensemble, 6) nous nous soutiendrons. Notez qu'il s'agit des relations les plus simples de la vie. Il est tout naturellement présumé que nous faisons ces choses lorsque nous nous aimons. En réalité, nous grandissons dans notre amour quand nous agissons ainsi.

Cette liste s'applique aux couples mariés ou non, à la famille ou aux amis. Elle s'applique aussi à l'Eglise. Plusieurs des points concernent tout particulièrement notre relation en Christ. Nous mangeons ensemble ; l'Eglise primitive partageait sa nourriture. Nous parlons ensemble ; Jésus et ses disciples se parlaient tout en marchant. Profitez de chaque occasion pour mieux connaître vos frères et sœurs en Christ, y compris les moments avant et après le culte. N'arrivez pas en coup de vent pour repartir à la hâte. Nous nous aidons et nous encourageons ; après tout, nous sommes tous membres d'un même corps (1 Co 12). Nous apprenons ensemble ; au fur et à mesure que les disciples suivaient Jésus et apprenaient de lui, ils ne développèrent pas seulement une relation avec le Maître, mais leur relation les uns avec les autres grandissait aussi. Nous étudions ensemble dans les classes bibliques, pendant l'adoration, et dans d'autres situations.

Les pelouses et les plates-bandes ne se cultivent pas toutes seules. Les arbres et arbustes ne se taillent pas tout seuls. Et l'amour ne grandit pas par hasard. L'amour entre frères demande un effort, mais nous devons le fournir car c'est un commandement.

UN COMMANDEMENT NOUVEAU

Ce n'est pas uniquement un commandement ;

² Prentice A. Meador, Jr., *"The Gospel According to Love"*, dans *Voices in Action*, ed. James L. Lovell (Austin, Tex. : R.B. Sweet Co., 1968), 153.

c'est un commandement nouveau.

La nouveauté n'est pas que nous aimons les autres. L'Ancien Testament enseigne qu'il faut aimer son prochain (Lv 19.18). Tout au long des siècles, les maîtres ont enseigné à ce sujet. Socrate parlait du besoin d'amour. Bouddha recommandait à ses disciples d'être les amis de tous. La nouveauté se trouve dans le fait que nous avons à aimer "comme Christ nous a aimé" ! La portée de ce commandement est nouvelle, car il englobe tous les hommes. Il est nouveau par son abnégation, il se soucie du bien de l'autre. Il est nouveau en ce qui concerne le service, car il se consacre à aider les autres. L'aspect du sacrifice est nouveau, jusqu'à mourir à la place de l'autre !

Il y a tant de choses à dire sur l'amour de Christ pour nous, mais nous n'examinerons que trois aspects de son amour, lesquels enrichiraient nos relations dans l'Eglise : *l'amour de Jésus est prêt, bien disposé et capable.*

1) *L'amour de Jésus est prêt à interpréter dans le meilleur sens.*

Nous avons déjà vu dans cette étude qu'être prêt à interpréter positivement les actions des autres est une des plus belles qualités de l'amour. L'amour "croit tout" (1 Co 13.7), c'est à dire : "l'amour est toujours prêt à interpréter au mieux les actions de chacun".

L'amour de Jésus possède cette belle qualité. Lorsqu'il regarda le caractère incertain de Simon, il vit le potentiel d'un engagement solide et stable — et il l'appela Pierre (Mt 16.18). Quand Jésus rencontra Jean pour la première fois, le jeune homme n'était pas un apôtre de l'amour. Jean était prêt à anéantir ceux qui ne faisaient pas partie de leur groupe. Mais, là encore Jésus vit les possibilités, Jean avait le potentiel d'un cœur tendre, et Jésus laissa sa mère aux soins de Jean (Jn 19.26–27).

Comme nous avons besoin de cette qualité dans l'Eglise ! Une dame, membre de l'Eglise, avait été très sociable. Puis elle commença à venir aux assemblées moins qu'avant. Elle restait dans son coin. Ensuite un bel homme se mit à lui rendre visite chez elle plusieurs fois par semaine, et les bruits coururent — jusqu'au jour où toute la vérité se sut. Elle avait un cancer incurable et un ami, médecin spécialiste, passait souvent prendre de ses nouvelles.

Je crois que cette sœur avait commis une erreur. Elle aurait dû partager son problème. La

famille est là pour ça. Mais voici ce que j'aimerais souligner au sujet de cette histoire : la meilleure interprétation possible de la situation de la part de tous les membres aurait beaucoup aidé. Comme il aurait été simple de demander ce qui n'allait pas ou de montrer un peu de sollicitude.

Après que j'avais écrit et prêché le sermon "Le jour où Christ (re)vint" dans une ville de l'Oklaohoma, un des membres envoya le texte à son fils qui enseignait et prêchait en Arkansas. Apparemment il appréciait beaucoup cette étude et l'utilisa fréquemment dans cette partie du pays. Une fois le message imprimé sous forme de tract, je fus accusé d'avoir volé la prédication de ce frère. Personne ne se soucia de me contacter pour connaître les faits avant de s'exprimer là-dessus par écrit.

Alors que je me préparais à partir en Australie, on a mentionné que je collectais des fonds auprès des Eglises pour le "Australia Bible College". Aux Etats-Unis, "college" signifie "université" tandis qu'en Australie c'est simplement une haute école. On me reprocha ouvertement de mettre "une 'université' [séculière] dans le budget des Eglises". Vous devinez que personne n'est venu vers moi pour vérifier les faits.

Je pourrais citer d'autres illustrations personnelles, mais je donnerai encore un exemple de ce qui est arrivé à d'autres. Il y a des années au Texas, une rumeur circulait qu'une grande assemblée donnait des bons à échanger dans un magasin local afin d'inciter les gens à assister au culte chez eux. En fait, un plaisantin avait collé une publicité pour les bons en question sur l'enseigne de l'Eglise. Dès que l'assemblée la découvrit, la publicité fut enlevée, mais pas avant que plusieurs personnes ne la virent. C'est ainsi que la rumeur commença.

Il n'est pas nécessaire de rappeler que ceux qui calomnient de cette façon violent de nombreux principes bibliques, dont celui d'aller vers son frère si l'on a quelque chose contre lui (Mt 18.15). Mais avant tout, ils ont violé la loi de l'amour. L'amour est prêt à interpréter au mieux les actions d'un frère.

Lorsque les accusations, les insinuations, les sous-entendus volent, prions que Dieu nous donne l'amour qu'avait Jésus !

2) *L'amour de Jésus est bien disposé à laisser passer beaucoup de fautes.*

N'arrivez pas à des conclusions hâtives. Je

n'ai pas dit "toutes les fautes", et je n'ai pas utilisé le mot "approuver". Je parlerai plus loin de ces distinctions, mais pour l'heure, j'aimerais souligner qu'à moins de pouvoir laisser passer beaucoup de fautes, nous ne nous entendrons avec personne.

Pensez à la relation de Jésus avec ses disciples. Rappelez-vous leurs faiblesses et les nombreuses fois qu'ils le déçurent. Jésus aurait pu passer tout son temps à critiquer les disciples s'il l'avait voulu. Cela ne lui aurait plus laissé le loisir d'enseigner les multitudes. Mais Jésus était patient avec ses disciples.

Ephésiens 4.4-6 est un des grands passages sur l'unité. Il met l'accent sur ceci : Si nous voulons être unis, nous devons nous mettre d'accord sur certaines vérités essentielles : un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême et un seul Dieu et Père. Mais notez que le passage commence au verset 1 où l'accent est mis sur le type d'esprit nécessaire pour garder l'unité :

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (Ep 4.1-3).

Un autre passage important à ce sujet est 1 Pierre 4.8 : "Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car *l'amour couvre une multitude de péchés.*" Pierre citait peut-être Proverbes 10.12 :

La haine excite des querelles,
Mais l'amour couvre toutes les fautes.

Plusieurs choses sont à relever dans ce texte. Pierre met en valeur l'importance de l'amour lorsqu'il dit "Avant tout", et il souligne l'intensité de l'amour en parlant d'un amour "constant". Mais j'aimerais insister sur la phrase : "L'amour couvre une multitude de péchés."

C'est une vérité universelle que l'amour nous permet de fermer les yeux sur beaucoup de défauts. Dans presque toutes les maisons il existe un vieux jouet, une photo vieillie, un vieux meuble dépareillé. Pourquoi les gardons-nous ? Parce que nous les associons à des souvenirs et l'amour couvre leurs défauts.

Une fois, un artiste fit le portrait d'un ami.

L'homme représenté protesta : "Tu l'as peint bien trop beau pour être vrai." "Non, répondit l'artiste, je l'ai simplement peint avec amour."

J'ai déjà mentionné que j'ai un petit-fils du nom de Seth David (notez ma façon subtile de le présenter à nouveau). Pour autant que je puisse voir, il n'a aucun défaut. Même s'il en avait, l'amour les couvrirait et il serait toujours le plus beau des garçons.

Maintenant appliquons ce principe général au péché. De quelle manière est-ce que "l'amour couvre une multitude de péchés" ? Quand quelqu'un pèche, si je ne l'aime pas, il me sera facile de le condamner. Mais si je l'aime, j'essaierai, entre autres, de le comprendre et de trouver la raison derrière ses actions.

J'ai fait beaucoup de choses qui ont fâché les gens à travers les années. En général, ces actions sont plutôt inconsidérées que malveillantes. Je suis souvent plongé dans mes pensées et je ne remarque pas les gens. Parfois j'oublie de remplir mes engagements. Il m'arrive de blesser quelqu'un par mes paroles. Le résultat en est que certaines personnes ne m'aiment pas et d'autres n'ont que faire de moi. Mais il y a une personne à qui j'ai fait toutes ces choses et d'autres encore à de nombreuses reprises, et elle reste avec moi malgré tout. Je parle bien sûr de ma femme, Jo. Pourquoi ? Parce que "l'amour couvre une multitude de péchés".

Nous avons besoin de cette attitude dans l'Eglise. La plupart d'entre nous passent par une série d'étapes après être devenus chrétiens. La première étape : nous pensons que tous les membres de l'Eglise sont parfaits. Deuxième étape : nous nous rendons compte que tous les membres de l'Eglise sont faibles et ont leurs défauts. Troisième étape : Nous apprenons à les aimer quand même. Laissez-moi vous dire que si vous n'arrivez pas à la troisième étape, vous quitterez l'Eglise.

Est-ce que l'amour qui "couvre une multitude de péchés" est un concept nouveau et surprenant ? Non, ce n'est que l'application pratique de la règle d'or. Je veux que les autres m'aiment malgré mes fautes. Je dois donc aimer les autres malgré leurs fautes.

Les traductions les plus anciennes de la Bible rendent parfois *agape* par le mot "charité" au lieu de "amour". Cependant, un auteur dit qu'en ce qui concerne nos relations entre chrétiens

"charité" n'est peut-être pas si mal choisi comme traduction. Nous devons être charitables les uns envers les autres. Que cela nous plaise ou non, nous avons tous besoin de charité.

3) *L'amour de Jésus est capable de pardonner.*

Ce troisième point est étroitement lié aux deux précédents.

Jésus dit à la femme surprise en adultère : "Va, et désormais ne pêche plus" (Jn 8.11). Il pria sur la croix : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23.34). Jésus n'avait pas de rancune ; l'animosité n'avait pas de place dans son cœur. Voilà le genre d'amour qu'il montrait.

Certains rétorquent : "Vous ne savez pas ce que cette personne m'a fait ! Je ne pardonnerai jamais, mais jamais !" Au jour du jugement, je n'aimerais pas être à côté d'une personne ayant cette attitude-là ! Jésus dit : "Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes" (Mt 6.15).

Il ne serait pas réaliste de penser qu'il n'aura jamais de problèmes entre enfants de Dieu. Actes 15.39 dit qu'un dissentiment "aigre" causa la séparation de Paul et Barnabas. Cependant, même quand les problèmes viennent, nous n'avons pas à garder rancune. Nous devons nous pardonner. Nous devons aimer comme Jésus a aimé !

D'autres répliquent : "Bravo ! Vous voulez tout simplement que nous ignorions le péché, que nous oublions tout !" Absolument pas. Souvenez-vous qu'il s'agit de l'amour *agape*. Souvenez-vous que cet amour cherche le bien de l'autre. Rappelez-vous que c'est un amour tenace, c'est-à-dire qui ne choisit pas la solution de facilité. Jésus ferma-t-il complètement les yeux devant le péché ? Non. Il reprenait parfois ses disciples. Il appela les Pharisiens des "serpents, race de vipères" (Mt 23.33). Il chassa les vendeurs du temple.

Il ne faut jamais employer un passage des Ecritures pour en contredire un autre. Il existe tellement de passages qui parlent de la gravité du péché. Tout d'abord 1 Samuel 15 me vient à l'esprit. Lorsque Saül pécha, "Samuel se mit en colère et cria à l'Eternel toute la nuit" (v. 15). 1 Pierre 2.17 nous dit d'aimer nos frères, mais si nous ne nous soucions pas des péchés de nos frères, nous ne les aimons pas.

Beaucoup de passages nous indiquent que la

discipline correctrice est parfois nécessaire (1 Co 5 ; etc.) et qu'en fait, si nous négligeons notre responsabilité de discipliner, nous n'aimons pas vraiment. Notez encore une fois Hébreux 12.6 :

*Car le Seigneur corrige celui qu'il aime,
Et frappe de verges tout fils qu'il agrée.*

Nous ne pouvons ignorer le péché qui n'est pas suivi de repentance, car ce dernier peut mener en enfer. Nous n'aimons pas une personne si nous n'essayons pas de l'aider à vaincre le péché dans sa vie.

Donc, je ne dis pas qu'il faille fermer les yeux devant le péché ; je dis que nous pouvons améliorer notre façon de le confronter. Nous devons apprendre à aider les gens avec amour. Je souligne surtout que nous avons à examiner notre motivation, notre cœur. On dit que beaucoup d'entre nous sont plus à l'aise avec les commandements qu'avec la grâce. Nous devons apprendre à aimer comme Jésus aime.

UN COMMANDEMENT DISTINCTIF

Jésus dit : "A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres."

Si nous sommes fiers de faire partie d'une organisation, nous le disons autour de nous. Certains mettent en évidence un symbole de l'organisation pour laquelle ils travaillent ou dont ils sont membres. J'ai porté occasionnellement l'insigne d'une organisation civique ou le badge d'une société de magiciens.

Mais Jésus ne dit pas que nous serons reconnus par une marque que nous pourrions porter, par un uniforme spécial, ou par un style d'habits ou une coiffure, mais par notre manière de nous aimer.

Jésus aurait pu spécifier beaucoup de choses. Il aurait pu dire que les hommes nous reconnaîtront parce que nous avons été immergés dans l'eau pour le pardon de nos péchés. Cela est important (Ac 2.38), mais il est possible d'être baptisé pour de mauvaises raisons. Il aurait pu également dire que les hommes sauront que nous sommes ses disciples si nous pouvons citer de nombreux versets bibliques — ou n'importe quelle autre chose importante ou essentielle. Mais au lieu de cela, il dit que les hommes sauront que nous sommes ses disciples si nous avons appris à nous aimer les uns les autres.

Apparemment, l'Eglise primitive prit ce défi au sérieux. Tertullien, l'historien, dit que le monde voyait les chrétiens ainsi : "Voyez comme ils s'aiment ; ils sont prêts à mourir les uns pour les autres."

Une mise en garde s'impose : ce passage n'est pas à prendre isolé. Il ne dit pas que c'est cela que l'homme voit ; en définitive, c'est cet amour qui convainc ou repousse les hommes. Nous ne pouvons pas être l'Eglise du Seigneur sans la saine doctrine. Personne ne sera épaté par cette doctrine si nous ne nous aimons pas les uns les autres. Quelqu'un fit cette remarque cynique au sujet de l'Eglise : "Ce sont des gens négatifs. Ils ne fument pas, ils ne jurent pas, ils ne commettent pas l'adultère — et ils ne s'aiment pas."

Plus d'une fois, je suis allé chez les gens dans le but de les encourager à revenir à l'Eglise, pour m'entendre raconter des histoires comme celle-ci : "Mon père était ancien dans l'Eglise (ou diacre, ou prédicateur, etc.), mais il nous maltraitait ma mère et moi." Cherchant à encourager des gens à obéir à l'Evangile et devenir membres de l'Eglise, j'ai entendu : "Connaissez-vous tel ou tel ? Il est un membre important là où vous prêchez, mais j'ai vu comment il traite les autres." Nos efforts d'évangélisation auront un succès limité jusqu'à ce que nous apprenions à nous aimer !

Que Dieu nous aide à aimer nos frères — et que le monde le voie.

CONCLUSION

Dans cette leçon, j'ai souligné l'importance d'aimer les membres du corps de Christ. Nous avons remarqué le besoin d'attribuer la meilleure interprétation possible aux actions de nos frères, de laisser passer leurs fautes, et de leur pardonner. Pour terminer, j'aimerais poser la question suivante : "Comment réagissez-vous à cet enseignement ?" Comment finiriez-vous cette phrase : "En ce qui concerne l'amour fraternel, si seulement ..." ?

Un membre d'une assemblée donna une voiture neuve au prédicateur. Un jour, ce dernier alla faire des visites dans cette voiture. Lorsqu'il retourna vers son véhicule un petit garçon en haillons l'admirait. "Quelle merveilleuse voiture !" dit le gamin. Le prédicateur lui expliqua qu'il ne pouvait pas se payer une telle voiture, mais qu'un frère la lui avait offerte pour servir Dieu.

Le petit réfléchit quelques instants puis dit : "Si seulement ... je pouvais être un frère comme lui."

En examinant tout ce qu'implique l'amour fraternel, certains d'entre nous ont peut-être pensé : "Si seulement mes frères me traitaient comme ça." Mais la réponse que Jésus cherche est : "Je veux traiter mes frères et sœurs de cette manière !" ◆

SUPPORTS VISUELS

Commencez par mettre le titre en haut du tableau. Ajoutez les points principaux, un à la fois : "Un commandement", "Un commandement nouveau", etc. Après avoir mis le deuxième point principal au tableau, ajoutez les mots "Prêt", "Bien disposé", et "Capable". Puis, à mesure que les sujets sont développés, ajoutez

"Interpréter au mieux", "Laisser passer beaucoup de fautes", etc. A la fin, le tableau se présentera comme suit :

LA MARQUE DU DISCIPLE

1. UN COMMANDEMENT
2. UN COMMANDEMENT NOUVEAU
Prêt à interpréter au mieux
Bien disposé à laisser passer
beaucoup de fautes
Capable de pardonner
3. UN COMMANDEMENT DISTINCTIF